



*Ode présentée à Son Eminence Monseigneur  
le cardinal de Franckenberg, archevêque  
de Malines, Primat des Pays-Bas &c. \**  
A Malines chez Hanicq.

\* A l'occa-  
sion de la  
fête dont  
j'ai parlé  
le 15. Juill.  
p. 440.

**O** Vous, dont les vertus à la pourpre romaine  
Présent le seul éclat, qui puisse l'embellir;  
Vous, pour qui mille mains s'empreslent à cueil-  
lir

Les lauriers immortels qu'arrose l'Hippocrene,  
Et que le tems ne peut flétrir:

Au milieu de la pompe auguste & triomphante  
Qu'étale cet heureux séjour,  
Goutez la vapeur innocente

De l'encens qui pour vous s'allume en ce beau  
jour,

Hommage pur que vous présente

Un peuple inspiré par l'amour.

Oui, c'est l'amour qui nous anime:

Sans artifice, sans efforts

Ce tendre sentiment s'exprime

Par l'ivresse de nos transports:

Tout ici, tout est son ouvrage,

Et pour se faire entendre aux yeux,

D'un spectacle majestueux

Il emprunte encor le langage.

La louange qu'on offre au vulgaire des grands

N'est qu'un tribut honteux d'hypocrites accens;

Par le cœur en secret l'offrande est combattue:

Le courtisan bas & venal

Dans son avide espoir au rang la profite;

C'est la hauteur du piédestal

Qui fait révéler la statue.

Ici la noblesse du sang,

Les dignités, l'éclat du rang

Ces vains, mais brillans avantages

Dont l'orgueil se laisse bercer,

N'entrent pour rien dans les hommages.